

Randonnée du 19 octobre 2025

Saint-Martin d'Etampes, Boissy-la-Rivière-Ormoy-la-Rivière, Etampes

Nous étions six (Jocelyne, Jean-Louis, Paul, Claire, Christophe et Thierry) guidés par Jocelyne.

Saint-Martin d'Etampes







Niche dans une maison (en Bretagne on voit beaucoup de niches de ce genre mais avec la vierge Marie)



EN VENTE ICI

GRANDS
VINS



BORDEAUX
BOURGOGNE
BEAUJOLAIS
ALSACE
SUD OUEST, etc...

CAVE DE
I'ESPERANCE



Il y avait sans doute une église Saint-Martin à Étampes durant le haut-Moyen-âge, dont Clovis serait, selon certains, le fondateur. Elle aurait été ravagée lors des invasions normandes aux IX^e et X^e siècles. L'église Saint-Martin d'Étampes est une ancienne collégiale construite entre 1142 et 1170. Une travée est ajoutée en 1213. Le clocher-porche est édifié en 1530, et est penché à cause d'un tassement de terrain. L'église Saint-Martin a un plan en croix-latine avec une nef de quatre travées, flanquée de deux bas-côtés, un chœur à chevet semi-circulaire avec trois chapelles rayonnantes et un clocher est hors-œuvre.



Dès la mort de Martin de Tours en 397, les pèlerins commencent à affluer sur sa tombe. Soldat romain, il est connu pour avoir partagé son manteau avec un mendiant à Amiens. Converti au christianisme, il est le fondateur des premiers monastères d'Occident, et c'est le premier saint à être vénéré sans avoir subi le martyre.

Nous connaissons la vie de saint Martin par le récit qu'en a fait Sulpice Sévère (vers 363-425), chroniqueur et ecclésiastique de langue latine. Martin est né sans doute en 316, à moins que ce ne soit en 336 en Pannonie, l'actuelle Hongrie, sur les frontières de l'empire romain où son père était en garnison. À 15 ans, il est enrôlé dans l'armée, une obligation que la loi romaine imposait aux fils de soldats. Envoyé en Gaule, il est affecté à Amiens. Encore catéchumène, un jour de l'an 337, alors qu'il sort de la ville, il a pitié d'un homme transi de froid. Il partage sa tunique en deux pour vêtir le pauvre. S'il ne donne que la moitié de sa chlamyde, c'est que l'autre partie ne lui appartient pas : elle est propriété de l'armée.

Après son baptême, il quitte l'armée et mène une vie de moine à Ligugé dans un couvent construit par lui-même, sous la direction de l'évêque de Poitiers, saint Hilaire (315-367).

Ordonné prêtre, puis évêque de Tours le 4 juillet 371, il donne l'exemple du bon pasteur, fonde d'autres monastères et des paroisses dans les campagnes et meurt à Candes en 397. Ses reliques se trouvent à la basilique Saint-Martin à Tours.

Saint Martin, figure de partage et de douceur

S'il détruit les idoles romaines dans les campagnes de France, il se montre d'une extrême douceur pour les paysans. L'évangélisation qu'il conduit est fondée sur la rigueur mais, avant tout, sur le respect et la miséricorde.

Nous connaissons la vie de saint Martin par le récit qu'en a fait Sulpice Sévère (vers 363-425), chroniqueur et ecclésiastique de langue latine. Martin est né sans doute en 316, à moins que ce ne soit en 336 en Pannonie, l'actuelle Hongrie, sur les frontières de l'empire romain où son père était en garnison. À 15 ans, il est enrôlé dans l'armée, une obligation que la loi romaine imposait aux fils de soldats. Envoyé en Gaule, il est affecté à Amiens. Encore catéchumène, un jour de l'an 337, alors qu'il sort de la ville, il a pitié d'un homme transi de froid. Il partage sa tunique en deux pour vêtir le pauvre. S'il ne donne que la moitié de sa chlamyde, c'est que l'autre partie ne lui appartient pas : elle est propriété de l'armée.

Après son baptême, il quitte l'armée et mène une vie de moine à Ligugé dans un couvent construit par lui-même, sous la direction de l'évêque de Poitiers, saint Hilaire (315-367). Ordonné prêtre, puis évêque de Tours le 4 juillet 371, il donne l'exemple du bon pasteur, fonde d'autres monastères et des paroisses dans les campagnes et meurt à Candes en 397. Ses reliques se trouvent à la basilique Saint-Martin à Tours.

Saint Martin, figure de partage et de douceur

S'il détruit les idoles romaines dans les campagnes de France, il se montre d'une extrême douceur pour les paysans. L'évangélisation qu'il conduit est fondée sur la rigueur mais, avant tout, sur le respect et la miséricorde.















Boissy-la-Rivière

























Ormoy-la-Rivière





Le saviez-vous ?

- Le stratotype du Stampien se compose de plusieurs affleurements, qui définissent cet étage de l'échelle des temps géologiques.
- Le nom Stampien provient du nom latin de la ville d'Étampes : «Stampae». C'est dans les environs de cette ville que le paléontologue Alcide d'Orbigny (1802-1857) a défini cet étage des temps géologiques en 1852, en se basant sur ses observations de fossiles, sables, grès, et calcaires.

"... les environs d'Étampes seront le point étalon pour la France. Nous avons pensé le nommer étage Stampien, les environs d'Étampes (Stampae) en montrant le plus beau type français."

*Alcide d'Orbigny
(Cours élémentaire de paléontologie
et de géologie stratigraphique 1852).*



La Pente de la Vallée aux Loups

L'ultime mer de l'Essonne

Entre 37 millions d'années
Craie de TAMPES, ARGILE à MEULELIERE

Entre 33 millions d'années

4000 millions d'années

2

85

345

390

4000

STAMPIEN SUPÉRIEUR

Sables de Fontainebleau

STAMPIEN INFÉRIEUR

1

2

3

Arrivée de la mer en Essonne

Avancée maximale de la mer

Retrait progressif de la mer entrecoupé de petites recurrences localisées

Arrêt définitif de la mer

100% continental

marin

lagon-marin

lagunaire

Le Stampien au fil des temps géologiques

Différentes formations sédimentaires s'accumulent



La ligne des roches se déplace

L'environnement change

Le Falun d'Ormoix est situé au sommet des Sables de Fontainebleau sur la commune d'Ormoix-la-Rivière. Ce niveau fossilifère marin, offre un aperçu de la dernière incursion de la mer dans cette région avant que celle-ci ne se retire définitivement.

L'assemblage des fossiles permet aux scientifiques de reconstituer les environnements du passé. Les analyses paléontologiques et sédimentologiques indiquent que ce sable coquillier, connu sous le nom de Falun d'Ormoix, s'est accumulé dans des environnements calmes et très peu profonds, de type lagunaires.

AMIS VISTEURS,
FLASHÉZ LE QR CODE
POUR DÉCOUVRIR EN VIDÉO
L'HISTOIRE ET LES RICHESSES
DE LA RÉSERVE GÉOLOGIQUE
DE L'ESSONNE !



Source : Institut Français de la Mer, C. J. A. B. 1992

L'assemblage des fossiles permet aux scientifiques de reconstituer les environnements du passé. Les analyses paléontologiques et sédimentologiques indiquent que ce sable coquillier, connu sous le nom de Falun d'Ormay, s'est accumulé dans des environnements calmes et très peu profonds, de type lagunaires.



ATTENTION AU CHAT.







Etampes

















Hôtel de ville

En 1522 et 1538, la ville fait l'acquisition de deux maisons, datant de la fin du XVe et du début du XVIe siècle, pour obtenir une maison commune et en faire une Maison de Ville.

Le futur Hôtel de Ville est restauré et agrandi par les architectes Pierre et Auguste Magne, en 1852, qui lui donnent une forme en U. L'aile ancienne est alors restaurée dans le style néo-gothique avec de nouveaux décors intérieurs et l'apparition de briques à l'extérieur



LE MUSÉE D'ÉTAMPES Histoire de collections

Cette exposition Hors-les-Murs vous est proposée par le Musée et le Pays d'art et d'histoire de la Communauté d'Agglomération de l'Étampois Sud-Essonne. Elle parcourt l'histoire des collections du Musée d'Étampes depuis sa création jusqu'à aujourd'hui à travers ses pièces iconiques, des fossiles du Stampien à la peinture moderne.

En 1874, Julie Robert (1837-1926) offre à la Ville d'Étampes le fonds d'atelier de son mari, le sculpteur Louis-Valentin dit Élias Robert (1821-1874). Le 26 septembre 1875, le Musée ouvre ses portes et présente dans une salle de l'Hôtel de Ville – construit en 1851 par l'architecte Auguste Magne (1816-1885) – le don des sculptures, ainsi qu'un ensemble d'objets archéologiques et d'histoire locale qui constitue le fonds originel des collections.

Très vite, les collections se diversifient et forment ce qui s'apparente à une sorte d'encyclopédie de l'histoire et du patrimoine du Pays d'Étampes. Paléontologie, histoire naturelle, archéologie, peinture, sculpture, arts décoratifs, photographie : les collections du Musée d'Étampes sont pluridisciplinaires et couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'humanité de ce territoire du sud de l'Île-de-France.

Archéologie et Beaux-arts constituent les pans fondamentaux des collections. L'archéologie, de la Préhistoire au Moyen Âge, retrace l'histoire du territoire par les vestiges qu'ont laissés les sociétés du passé. Les Beaux-arts reflètent les grands mouvements artistiques du 18^{ème} au 20^{ème} siècle par les relations d'artistes ayant des liens avec Étampes et ses environs : Narcisse Berchère (1819-1891), Édouard Béliard (1832-1912), Louise Abbéma (1853-1927), Joseph Sapey-Triomphe (1897-1956), pour ne citer qu'eux.

En 1889, les collections sont installées dans l'Hôtel Diane-de-Portiers jusqu'en 1940 où elles connaissent un accroissement significatif sous l'impulsion d'érudits locaux tels que Charles Forteau (1847-1912), Maxime Legrand (1854-1922) ou René de Saint-Périer (1877-1950). Dispensées pendant la Seconde Guerre mondiale, elles sont redéployées en 1956 dans l'aile droite de l'Hôtel-de-Ville. En 2005, le Musée d'Étampes devient intercommunal et obtient l'appellation « Musée de France ».

Conserver, restaurer, étudier et enrichir les collections sont les missions premières d'un « Musée de France ». À travers ces missions, il permet l'accessibilité de ses collections au public le plus large, assure l'égal accès de tous à la culture par la mise en place d'actions de médiation et contribue ainsi, au progrès de la connaissance. Ancré dans son temps, le Musée d'Étampes encourage la création artistique actuelle en favorisant un dialogue entre les artistes d'hier et ceux d'aujourd'hui.

Plus qu'un musée encyclopédique, le Musée d'Étampes révèle les identités de son territoire, d'Étampes à Méréville, entre plaines de Beauce et vallée de la Juine, des temps géologiques à l'ère contemporaine. Une histoire contée par les collections.





Saint-Gilles d'Étampes fut fondée au début du 12^e siècle, près d'un nouveau marché établi par le roi Louis VI Le Gros, et servait de lien entre le vieil Étampes (Paroisse Saint-Martin) au sud et la ville forte capétienne, au pied du château royal et de l'église Notre-Dame au nord.

De la première église romane, il ne reste que la façade occidentale avec son portail en plein cintre ainsi que les piliers, les arcades et les fenêtres hautes de la nef. Elle est construite suivant un plan en croix latine et possède un chevet plat percé de grandes baies de style gothique, ornées de vitraux figuratifs des années 1960. Le clocher a été élevé au 13^e siècle mais les bas-côtés, les bras du transept et le chœur datent des 15^e et 16^e siècles. Des baies de style flamboyant sont ouvertes sur les collatéraux nord et dans des chapelles du côté sud.

